



Le Raphia

AmapCraonne

N°23 Juin 2012
Contact : dionyversite@orange.fr
<http://www.amap-court-circuit.org>

Il va de soi que la visite de l'exploitation de Stanislas fut dure et qu'un bon repas fut nécessaire



Photos : Patrick
Les photos sont à disposition



AmapGuise

Après un repas fort bien préparé (Maroille - Gigondas et autres ...) nous sommes partis visiter le familistère Godin et son palais social à Guise.



Départ sous l'oeil attentif de l'encadrement Kropotkinien.





JEAN-BAPTISTE ANDRÉ GODIN

Naît en 1817 dans une famille très modeste à Esquéhéries (Aisne). C'est en parcourant la France pour perfectionner son métier de serrurier qu'il se met en quête d'un idéal pratique de justice sociale. Cet ouvrier inventif crée en 1840 un petit atelier de fabrication de poêles en fonte de fer. Une vingtaine d'années plus tard, Godin est devenu un remarquable capitaine d'industrie, à la tête d'importantes fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson à Guise et à Bruxelles. Cet industriel autodidacte atypique est aussi journaliste, écrivain et homme politique. Il devient député de l'Aisne en 1871.

Nourri des idées Saint-Simon, d'Etienne Cabet ou de Robert Owen, Godin a en 1842 la révélation de la doctrine de Charles Fourier. Il sera socialiste phalanstérien. Godin adhère à l'École sociétaire fondée par les disciples de Fourier. Le jeune industriel se révèle plus déterminé que le polytechnicien Victor Considérant dont il a soutenu en 1853 l'essai de colonie fouriériste au Texas. De 1859 à 1884, Godin

bâtit à proximité de son usine de Guise une cité de 2000 habitants, le Familistère ou Palais Social, la plus ambitieuse expérimentation de l'association du travail, du capital et du talent qui ait été conduite. Le Familistère est une interprétation critique originale du Phalanstère de Fourier : une utopie réalisée.

Pendant trente ans, avec l'aide de sa compagne Marie Moret, Godin se consacre entièrement à sa mission réformatrice. Il surmonte toutes les oppositions : du Second Empire, puis de la République conservatrice, de ses concurrents en industrie, des fouriéristes, des habitants de la ville, de sa femme, de son fils, des employés et ouvriers de ses usines. Cependant, à partir de 1864, de nombreuses personnalités et délégations de coopérateurs de réputation nationale et internationale, visitent le Palais social et contribuent à faire connaître l'expérience de Godin en France et surtout à l'étranger : le philosophe Jules Simon ; l'architecte Henry Roberts, Wladimir Taneew, avocat fouriériste russe ; le pédagogue Jean Macé ; Edward Vansittart Neale, leader du mouvement coopératif anglais ; le poète et député Clovis Hugues ; les délégations des chambres ouvrières de Paris ; le socialiste américain Lawrence Gronlund, August Strindberg, Émile Zola...

Godin meurt en 1888. Il laisse un patrimoine bâti d'une ampleur exceptionnelle, plusieurs ouvrages importants sur la question sociale et, surtout, l'exemple d'une organisation profondément réformatrice. Longtemps méconnu, Jean-Baptiste André Godin est considéré aujourd'hui comme un des pères de l'économie sociale.

L'ASSOCIATION COOPÉRATIVE

Aboutissement de l'œuvre de Godin et garantie de sa pérennité, l'Association coopérative du Capital et du Travail fonctionne de 1880 à 1968.

L'idée d'association du capital et du travail va rester pour ce critique de Fourier la clé de la réforme sociale à mettre en œuvre. La législation sur la transmission héréditaire de la propriété empêche cependant longtemps la constitution d'une association de Godin avec les employés de la manufacture.

Le Familistère constitue pour Godin une étape préparatoire à l'association. « Malgré ces obstacles, j'ai pu élever le premier palais au travail, «le Palais Social» et préparer les dispositions nécessaires à l'association intégrale parmi les hommes. «J'ai pu rassembler les éléments qui doivent concourir à la répartition équitable des fruits de la production entre le travail, la capacité et le capital», écrit-il dans Solutions sociales, en 1871. En 1877, la fin du procès en divorce avec Esther Le-maire met Godin en mesure de donner cours à son projet alors même que la question de l'avenir du Familistère se pose de façon plus pressante. Le 13 août 1880, l'Association coopérative du Capital et du Travail, Société du Familistère Godin & Cie, est fondée

légalement.

Les buts de l'Association, constituée pour 99 ans, sont économiques : l'organisation de la solidarité entre ses membres, l'appropriation du capital par les travailleurs. Ils sont plus généralement, et comme par voie de conséquence, culturels et politiques : offrir les conditions durables de l'émancipation des classes populaires et régler l'exercice de la démocratie sociale à l'échelle de la communauté familistérienne.

Les statuts rédigés par Godin fixent l'organisation et le fonctionnement de l'Association. Hiérarchisée, elle se compose de quatre catégories de membres qui se distinguent par leurs capacités, leur engagement et leur aptitude à la solidarité. Associés, sociétaires, participants et auxiliaires forment ces catégories sociales. À chacune d'elles correspond un niveau particulier d'intéressement aux bénéfices de l'Association, de protection de l'emploi et de jouissance des services de l'habitation familistérienne. L'Association est dirigée par un administrateur-gérant élu par l'assemblée générale des associés. Détenteur de la signature sociale de l'Association et unique responsable vis-à-vis des tiers, il est assisté par plusieurs commissions dont la principale est le conseil de gérance.

Chronologie

1817 : Naissance de Godin à Esquéhéries (Aisne).

1840 : Mariage de Godin avec Esther Lemaire ; fondation d'un atelier de poélerie.

1842 : Découverte par Godin de la doctrine fouriériste.

1846 : Installation de la fonderie Godin-Lemaire à Guise avec 30 employés.

1851 : Godin gérant de la colonie phalanstérienne de Réunion au Texas.

1852 : Fondation d'une usine à côté de Bruxelles ; Création d'une caisse d'assurance maladie à l'usine.

1856 : Aménagement du jardin d'agrément.

1859 : Construction de l'aile gauche et des économats du Palais Social.

1863 : Première Fête de l'Enfance.

1866 : Construction du pavillon central et de la nourricerie-pouponnat.

1867 : Première Fête du Travail au Familistère, le 2 juin.

1870 : Construction du théâtre, des écoles et de la buanderie-piscine ; Premiers essais de répartition des bénéfices avec les employés.

1871 : Godin élu député de l'Aisne ; Publication de Solutions sociales.

1877 : Construction de l'aile droite du Palais Social.

1878 : 1200 habitants au Familistère.

1878 : Création de l'hebdomadaire Le Devoir.

1880 : Fondation de l'Association coopérative du Capital et du Travail.

1882 : Production annuelle de 100 000 appareils et 130 000 objets divers.

1884 : Construction du pavillon Cambrai.

1886 : Mariage de Godin avec Marie Moret.

1885 : 1750 habitants au Familistère.

1887 : 1500 employés aux usines de Guise et Bruxelles.

1888 : Construction du Familistère de Bruxelles.

1888 : Mort de Godin au Familistère.

1889 : Inauguration du monument de la place du Familistère et du mausolée de Godin.

1893 : Le Familistère est intégralement propriété de ses habitants-travailleurs.

1901 : Publication des Documents pour une biographie complète de Godin par Marie Moret.

1914 : Guise occupée par les Allemands ; incendie de l'aile gauche du Palais Social.

1917 : Usine réquisitionnée puis partiellement détruite par les Allemands.

1922 : Edification d'un monument aux morts du Familistère.

1924 : Achèvement de la reconstruction de l'usine de Guise et de l'aile gauche du Familistère.

1926 : 1200 habitants au Familistère.

1929 : Grève partielle à l'usine ; 2188 employés aux usines, un chiffre record.

1931 : Apogée de la production après-guerre ; licenciements en raison de la crise industrielle de surproduction.

1939 : Usine réquisitionnée pour la fabrication de corps de projectiles.

1945 : Importantes difficultés de trésorerie de l'Association.

1951 : Diversification de la production avec des réfrigérateurs.

1952 : Crise industrielle brutale ; les effectifs des usines chutent à 1256.

1957 : Modernisation du matériel et des bâtiments de l'usine.

1964 : Récession en partie due à l'ouverture du marché commun européen.

1968 : Dissolution de l'Association coopérative du Capital et du Travail.

1968 Godin & Cie devient la société anonyme Godin S.A.

1970 Rachat de Godin S.A. par la société Le Creuset ; mise en vente du Palais Social et de ses annexes.

1971 Vente du Familistère de Bruxelles à la société de déménagements Continental Menks.

1976 Clôture du passage au rez-de-chaussée entre l'aile droite et le pavillon central.

1981 Acquisition des économats, de la buanderie-piscine et du kiosque à musique du Familistère par la Ville de Guise.

1988 Reprise de Godin S.A. par la société Cheminées Philippe.

1991 Classement des édifices du Familistère aux Monuments historiques.

1993 Premières visites guidées menées par l'Association pour la Fondation Godin.

1996 Rédaction du programme Utopia par Jean-Loup Pivin (BIC-FI).

1997 Incendie du bâtiment du Familistère abritant la bibliothèque municipale et le musée.

2000 Création du Syndicat mixte du Familistère Godin par le Département de l'Aisne et la Ville de Guise.

2001 Lancement du « Premier Mai du Familistère ».

2006 Ouverture des économats – centre des visiteurs ; création de la Régie du Familistère.

2007 Propriété publique unifiée du pavillon central ; Godin S.A. emploie près de 400 salariés.

2008 Ouverture de la buanderie-piscine et de l'appartement Godin.

